

la feuille & l'aiguille

éditorial

Nous y sommes !

Dialogue forêt société, ça y est, notre cycle est lancé ! Nous avons beaucoup hésité tant le défi est redoutable, y arriverons-nous là où pas mal de tentatives n'ont pas vraiment convaincu ? La question ne se pose plus : nous y sommes ! Avec modestie, mais avec enthousiasme et détermination !

Notre journée d'ouverture à Marseille (ouverture du cycle, ouverture à tous), ce 9 juin 2026, dans la grande salle des séances publiques du Conseil départemental des Bouches-du-Rhône qui nous accueillait pour la quatrième fois, a été un temps fort, nous étions plus de 100, un plateau d'intervenants de grande qualité, les communications ont été variées et riches, les échanges nourris, l'atmosphère très positive : un moment heureux, et le sentiment que tous nous partagions cette envie de travailler ensemble pour « (ré)inventer le dialogue, pour une forêt désirable » !

Nous avons posé les trois principes-clés qui guideront notre travail : non pas un sachant porteur du savoir mais des sachants détenteurs de connaissances, d'expériences et de pratiques – et tant de représentations à entendre ; la science mais aussi la sensibilité ; le public comme un allié, les citoyens acteurs des solutions, le plaisir de construire ensemble quelque chose qui a du sens.

Bien sûr, tous les acteurs du dialogue forêt-société n'étaient pas présents : il manquait des représentants de ceux que nous appelons les « parties prenantes » ; le succès de notre cycle dépendra de notre capacité à les identifier et les réunir lors des sessions de terrain à travers lesquelles nous allons maintenant développer notre travail. C'est tous ensemble, dans la diversité des acteurs, que nous devons installer ce dialogue !

Charles DEREIX

Président de Forêt Méditerranéenne

Séminaire d'ouverture - 9 juin 2026

Forêt méditerranéenne et société Comment (ré)inventer le dialogue ?

Plus de 100 participants étaient présents ce mardi 9 juin 2026 à l'Hôtel du Département des Bouches-du-Rhône à Marseille pour assister au séminaire d'ouverture du nouveau cycle de réflexion de Forêt Méditerranéenne : « Forêt méditerranéenne et société - Comment (ré)inventer le dialogue ? Pour une forêt désirable ». Une journée destinée à jeter les bases de notre réflexion et à lancer notre cycle de 3 ans.

Le dialogue entre parties prenantes de la forêt et parties prenantes de la société a peut-être existé aux temps où la société était encore majoritairement rurale. Il s'est progressivement estompé à la faveur de la citadinisation, de l'urbanisation et de la métropolisation.

Par ailleurs aujourd'hui, dans un contexte de crise écologique, sociale et de nouveaux rapports à la nature ; face aux différents dangers auxquels sont soumis la forêt et les espaces naturels au sens large (changement climatique, perte de biodiversité, incendies, mésusage des sols...) ; confrontées à des enjeux exacerbés et à des rapports entre parties prenantes de plus en plus tendus... forêt et société peuvent-elles cohabiter en équilibre et en retirer des bénéfices mutuels ? Comment (ré)inventer le dialogue entre parties prenantes pour y parvenir ?

C'est à cette délicate et difficile question que Forêt Méditerranéenne s'est donné pour ambition de répondre.

Pour cela il nous a paru indispensable de commencer notre cycle de réflexion posément, de ne pas partir bille en tête et de prendre du recul sur la question.

C'était l'objectif de ce premier séminaire d'ouverture : partager un vocabulaire commun, des



Séminaire d'ouverture, 9 juin 2026, Hôtel du Département, Marseille - Photo J. Degenève.

notions essentielles, des bases... qui nous semblent indispensables avant de considérer un dialogue. Avec l'aide d'intervenants de grande qualité, spécialistes des sciences de la vie et de la terre comme de celles de l'homme et de la société, acteurs et praticiens de terrain... nous avons, au regard des retours positifs des participants, réussi le pari !

Une évidence s'impose : communiquer ne signifie pas dialoguer. C'est peut-être une des premières ambiguïté à lever.

Pour dialoguer il faut considérer la parole de chacun comme légitime et ne pas adopter une approche « descendante ». La question des représentations a été omniprésente tout au long de la journée :

chaque personne a sa propre vision de la forêt, chaque personne porte SA forêt dans son cœur ! Comme l'ont brillamment démontré Marieke Blondet et Véronique Dassié (toutes deux anthropologues), il existe une multitude de représentations de la forêt. Elles peuvent être le fait « d'un individu, d'un groupe social ou professionnel

Suite page suivante...

Agora Forêt Santé

Un bain de jouvence pour la forêt ?
lire p. 2

Eau et forêt au sénat

Retour sur le colloque du 31 mars
lire p. 3

Trimestriel édité
par l'association
forêt méditerranéenne

14 rue Louis Astouin
13002 Marseille France
Tél. +33 (0)4 91 56 06 91
Courriel : contact@foret-mediterraneenne.org
Internet : www.foret-mediterraneenne.org
Périodicité : trimestriel
Prix au numéro : 3 €
Abonnement : 10 €
Directeur de la publication : Michel Vennetier
Rédaction : Denise Afxantidis
Imprimeur : JF Impression
Garosud 296 rue P. Lumumba
34075 Montpellier cedex 3
Dépôt légal : 12 juin 2026
ISSN : 1155-2506
Commission paritaire : 0227 G 88729

déterminé ou au cœur de fondements culturels plus globaux. » Le rôle du déterminisme social (statut, métier, expérience vécue...) et les influences socio-culturelles (imaginaire, littérature, arts, etc.) sont essentiels dans cette construction. Mais encore plus que ces facteurs, la relation affective à la forêt est majeure. Ainsi, même dans une population apparemment homogène, on trouvera différentes formes de représentations et d'attachements à la forêt, nourris par un souvenir heureux ou une expérience réconfortante en forêt. La dimension du beau/du bien/du bon l'emporte bien souvent !

Cette compréhension de la construction des représentations et des différentes formes d'attachement à la forêt devrait nous conduire à ne pas adopter de postures dominantes dans nos dialogues.

Un autre point clé est qu'il n'existe pas qu'une seule recette ou méthode pour « réussir » un dialogue.

Il faut envisager le dialogue dans un cadre bien délimité : quel est l'objet du dialogue ? quelle est l'échelle spatiale concernée ? le contexte territorial et forestier ? qui sont les parties prenantes impliquées ? les acteurs absents ? « le périmètre social » ? les possibilités d'animation du dialogue ?...

Les trois cas concrets présentés en introduction de notre séance ont été de belles illustrations de ces différents périmètres et d'une volonté de dialogue constructif*.

Mieux connaître la complexité, la diversité et l'histoire de la forêt est aussi un point essentiel. Les forêts méditerranéennes sont des formations naturelles mais fortement marquées par les activités humaines, on parle de socio-écosystèmes. Resituer les dynamiques dans le temps long de la forêt est essentiel. « Mobilisons les données du passé pour (re)penser ensemble le futur des forêts méditerranéennes » nous explique Sylvain Burri (historien) : « la longue durée, les controverses et les trajectoires socio-écologiques passées peuvent contribuer à renouer le dialogue forêt-société et enrichir la prospective forestière ». Pour cela il faut mobiliser la science, mais aussi les savoirs et les pratiques.

Cela nous a conduit à soulever une autre question d'actualité : quel équilibre trouver entre connaissance scientifique et expérience sensible de la forêt, alors que la science traverse de nos jours une crise majeure de confiance ?

Hendrik Davi (chercheur en écologie) a clairement répondu à cette question : la science apporte des réponses précises mais elle reste lacunaire. Pour pallier cette incomplétude, on a besoin d'une part de développer l'interdisciplinarité et, d'autre part, d'intégrer les savoirs pratiques vernaculaires et les connaissances sensibles, importants car complémentaires.

A une échelle plus large, le dialogue se heurte à une des grandes controverses actuelles : privilégier la nature ou l'homme ? Notre cycle nous aidera-t-il à l'éclairer ?

Antoine Chopot (philosophe) l'a quant à lui illustrée d'une approche très concrète, celle d'une « conservation conviviale » de la forêt, en nous exposant un exemple permettant de passer d'un dispositif écologique (une trame de vieux bois) à un dispositif politique conduisant à une réappropriation plus écologique et plus collective de la gestion forestière.

Tout en posant des bases « théoriques », notre séminaire d'ouverture a laissé une part belle à des exemples concrets. C'est sur ce registre que nous allons poursuivre notre cycle : en appuyant nos réflexions sur la vérité du terrain. Nous tâcherons de trouver des sites de façon à aborder les questions du dialogue sur différentes échelles spatiales et temporelles, sur différents périmètres sociaux... ; à illustrer différentes méthodes de médiation ; à voir les outils utilisés (plusieurs ont été cités : les cartes et représentations graphiques, le lexique, les jeux de rôle, l'art...)... Nous construirons tout cela pas à pas, nous bâtirons la composition d'une séance sur les acquis de la précédente, en accompagnant, sous la forme d'ateliers apprenants...

Denise AFXANTIDIS

* Vous pouvez télécharger l'ensemble des présentations et la note d'étape de notre journée sur notre site : www.foret-mediterraneenne.org rubrique « Nos événements »

Agora Forêt Santé

Bain de forêt, bain de jouvence pour la forêt ?

Cette Agora Forêt et Santé, portée conjointement par la Chambre de Commerce franco-italienne de Marseille, l'association Forêt Méditerranéenne et l'Académie du Bain de Forêt Provençale, a été organisée le 18 mai à la Maison Départementale de la Nature du Plan-de-La-Garde (Var) dans le cadre du programme interrégional franco-italien CamBioVia.



Charles Dereix, président de Forêt Méditerranéenne animant la table ronde finale de l'Agora Forêt et Santé. Photo J. Degeneve.

La confirmation scientifique des bienfaits de la forêt sur la santé humaine ouvre des perspectives inédites pour nos territoires. Longtemps perçue comme une évidence informelle, la pratique du « bain de forêt » (connu et étudié depuis longtemps sous le nom *shinrin yoku* au Japon) fait désormais l'objet d'études rigoureuses, notamment sous l'impulsion de chercheurs italiens, comme l'a mis en lumière l'Agora organisée le 18 mai 2026 au Plan-de-La-Garde. Pour la forêt méditerranéenne, c'est une opportunité majeure de faire reconnaître la diversité de ses services écosystémiques.

Des prescriptions médicales vertes ?

Les recherches menées en Italie démontrent que la fréquentation régulière de la forêt agit sur plusieurs leviers biologiques. Pour les personnes en bonne santé, elle réduit le stress et l'anxiété par la diminution des hormones de stress et renforce le système immunitaire en augmentant les lymphocytes NK. Au-delà du bien-être, on parle désormais de « médecine forestière » : en Italie, un accord national vise à instaurer des « prescriptions médicales vertes » reconnues par le service de santé, s'appuyant sur un registre de stations forestières qualifiées selon des critères objectifs.

La forêt méditerranéenne dispose d'atouts spécifiques grâce à

ses composés organiques volatils biogéniques (COVB), notamment les monoterpènes, qui peuvent réduire les symptômes d'anxiété de 40 %. Des suivis cliniques sont en cours pour évaluer l'impact de ces molécules sur des pathologies lourdes, telles que la fibromyalgie, les affections oncologiques ou les addictions chez les adolescents. Ces bénéfices sont aujourd'hui mesurables grâce à l'imagerie médicale (IRM, EEG), validant scientifiquement le ressenti des usagers.

De nombreux acteurs concernés

Cette reconnaissance médicale mobilise un large spectre d'acteurs. Le secteur de la santé y voit un outil de prévention et de convalescence permettant, par exemple, de libérer des lits d'hôpitaux plus rapidement. Des assureurs comme Harmonie Mutuelle s'impliquent déjà, notamment pour lutter contre l'anxiété liée à la surexposition aux écrans chez les jeunes.

Le secteur économique et touristique n'est pas en reste. Dans le Var, l'Académie du Bain de Forêt Provençale promeut une offre de « bien-être » qui valorise les spécificités locales. Cette dynamique s'inscrit dans le concept global « One Health » (une seule santé), qui lie indissociablement le bien-être humain à celui des écosystèmes animaux et végétaux. La fréquentation

des stations forestières devient ainsi un acte de santé publique autant qu'un levier de développement local.

Des marches lentes en forêt

Sur le terrain, les forestiers privés s'organisent, notamment via le collectif Provence Sylva, pour proposer des sites adaptés. Il ne s'agit pas de promouvoir une simple randonnée ou, comme le souligne Claude Fussler, de se limiter à « l'enlacement de troncs d'arbres ». La pratique consiste en des marches lentes de deux heures, encadrées par des guides, privilégiant la stimulation sensorielle, la relaxation et des exercices de respiration pour optimiser l'absorption des molécules bénéfiques.

L'Office national des forêts s'est montré aussi disposé à ouvrir certains sites.

Cette nouvelle activité doit s'intégrer dans la gestion forestière classique. Comme l'indique Christophe Barbe (directeur du Centre régional de la propriété forestière Provence-Alpes-Côte d'Azur), « le bain de forêt n'est pas extérieur à la gestion forestière. Il en est, dans certaines conditions, l'un des effets les plus visibles pour la société ». Si la société reconnaît cette valeur de santé, il devient alors légitime de réfléchir à une sylviculture adaptée et à une meilleure reconnaissance financière de la contribution des propriétaires et gestionnaires à la production de ce service. En somme, si la forêt nous soigne, nous avons le devoir de prendre soin d'elle en retour pour pérenniser ce précieux « bain de jouvence ».

Claude Fussler, cheville ouvrière de cette Agora passionnante, concluait donc la séance par cette belle formule : « La forêt nous fait du bien. À notre tour, nous devons faire du bien à la forêt ».

Louis-Michel DUHEN

La forêt méditerranéenne entre au Sénat

L'alliance de l'eau et de la forêt exposée aux sénateurs

A l'initiative de Jean Bacci, sénateur du Var, et avec l'appui de l'association Forêt Méditerranéenne, les sénateurs ont participé à un colloque, « Forêt, sol, eau : des alliés naturels », le 31 mars 2026 à Paris au Sénat, montrant l'intérêt de gérer plus étroitement ces trois ressources.

Il est important de prendre en compte l'eau verte, celle qui transite par les forêts¹, « Face au changement climatique, la forêt est à la fois victime et solution », « Des sylvicultures, des équipements et des pratiques nouvelles peuvent apporter un meilleur confort hydrique aux arbres et générer plus d'eau bleue pour les populations ». « Il faut encourager les acteurs de l'eau, de la forêt et des territoires à travailler ensemble ». Tels furent les messages qu'ont entendus une vingtaine de sénateurs ainsi que leur président Gérard Larcher et Mathieu Lefèvre, ministre délégué à la transition écologique. En conclusion de ce colloque, ce dernier s'est montré convaincu de l'intérêt d'une approche conjointe forêt /sol /eau pour une planification depuis les territoires afin de « faire ensemble et local ». Il a rappelé que les crédits du Fonds vert peuvent être mobilisés et a suggéré que le projet de loi d'urgence agricole soit complété en ce sens. Gérard Larcher a souligné l'intérêt du Sénat pour la forêt et l'importance de retenir l'eau en amont notamment par des stockages étudiés dans une approche pragmatique. Ces prises de conscience au plus haut niveau sont le résultat d'interventions particulièrement pertinentes qui ont présenté, tout au long du colloque, les enjeux, des initiatives à différentes échelles territoriales et des préconisations réalistes.

Des avancées de la recherche

Nicolas Martin, chercheur à l'INRAE a exposé clairement ses propres travaux mais aussi ceux de nombreux collègues pour mieux comprendre les chemins de l'eau à diverses échelles : dans l'arbre, dans le sol, au sein des bassins ver-

sants, et dans l'atmosphère. Le rôle de régulation, d'interception et de stockage de la forêt dans le cycle de l'eau peut être prouvé en quantité et en qualité. Des modèles ont été élaborés pour mesurer ces flux et pour démontrer l'impact de telle ou telle initiative, par exemple, un gain d'eau bleue dans une étude en Catalogne grâce à la réduction des densités par l'éclaircie des peuplements.

Travailler ensemble

Charles Dereix, président de Forêt Méditerranéenne, a résumé les enseignements du cycle « Forêt, sol et eau, des alliés naturels » par le mot « ensemble » qu'il convient de faire vivre concrètement. Les acteurs forestiers, de l'eau et des territoires ont intérêt à travailler ensemble pour croiser les enjeux des bassins versants et des massifs forestiers, planifier et agir de concert. Des gestes simples sont possibles permettant de renforcer les services écosystémiques de la forêt en faveur de l'eau. Ce n'est pas de l'utopie : Forêt Méditerranéenne a pu présenter, au cours d'un cycle très riche d'enseignements, des travaux de recherche conjoints, des initiatives de terrain, des dispositifs financiers adaptés. Il serait trop long de les synthétiser mais les comptes rendus et notes d'étapes sont disponibles sur son site².

L'agence de l'eau Adour Garonne, sensibilisée par la « méditerranéisation » du climat, a déjà pris des dispositions. Aude Witten, sa directrice adjointe, est consciente qu'il faut dépasser la préoccupation « tuyau » pour une réflexion « eau verte » sur les sous-bassins versants en considérant ce qui est favorable au cycle de l'eau : les zones humides, les haies et bien sûr la forêt. Elle a ainsi pu évoquer les initiatives

soutenues par l'agence en faveur des solutions fondées sur la nature en milieu forestier, qui donnent des résultats, par exemple pour protéger les sources du Lot et de la Truyère en Lozère, ou encore sur le bassin d'Arcachon. L'agence est prête à aller plus loin avec l'ONF³ et le CNPF⁴, engagés à ses côtés dans un partenariat novateur sur 2025-2030, qui permettra d'expérimenter les modalités d'une gestion forestière qui ralentit l'eau, et surtout de les déployer sur les têtes de bassin stratégiques.

Une gouvernance originale

Lydia Picq, directrice du développement du territoire d'Alès Agglomération et du pays des Cévennes a présenté son territoire, très forestier, sujet à la fois à des périodes de forte sécheresse et des épisodes de précipitations très intenses. Elle a expliqué la démarche de gouvernance qui vient d'être déployée pour créer un comité de pilotage Forêt et Eau. Cette instance originale réunit les territoires de différents niveaux, des organismes de la recherche, des forêts publiques et privées et du domaine de l'eau sous la coordination du Pays des Cévennes et des EPTB⁵ de la Cèze et des Gardons. Eau verte, travaux forestiers, pistes, ripisylves, sols forestiers, dérèglement climatique, voilà les thèmes qui feront l'objet d'un programme d'actions. Une belle dynamique s'est mise en place que Lydia Picq a résumée par un joli mot d'ordre : « Investir dans la forêt aujourd'hui c'est sécuriser l'eau de demain » !

Forêt, eau et viticulture !

A une échelle plus locale, les responsables du Domaine de Galoupet, viticole (66 ha) et forestier (77 ha), veulent « miser sur la robustesse du Vivant pour développer la résilience d'un



De gauche à droite, (photo du bas) M. Jean Bacci, sénateur du Var et M. Mathieu Lefèvre, ministre délégué auprès de la ministre de la transition écologique et les intervenants : Nicolas Martin (INRAE), Aude Witten (Agence de l'eau Adour Garonne), Jean Bacci, Charles Dereix (président de Forêt Méditerranéenne), Lydia Picq (Pays des Cévennes, Alès agglomération), Ludovic Stievet (Domaine Chateau Galoupet)

milieu particulièrement difficile ». Situé à La Londeles-Maures (Var), le domaine subit à la fois de forts déficits en eau et des périodes d'inondation et a été parcouru par quatre incendies en 100 ans. « Notre objectif est de produire un vin de qualité, en nous appuyant sur le triptyque, eau / sol / « vivant », car, si l'un fait défaut, cela pénalise les deux autres. Nous ne voulons plus voir partir notre sol à la mer » a précisé Ludovic Stievet, chargé de ce programme. Celui-ci vise à conserver l'eau au plus près de là où elle tombe sur une zone d'essai de 13 hectares, grâce à divers aménagements souvent inspirés de pratiques anciennes : mares temporaires en cascades, retenues collinaires, baissières en courbe de niveau, fossés à redents. La forêt fait aussi l'objet de diverses interventions avec l'appui de l'ASL de la suberaie varoise : plantations, gestion des milieux en mosaïque et des haies naturelles et plantées. La gestion viticole suit les mêmes principes avec la limitation du travail du sol, les apports de matières organiques contrôlées, l'enherbement des interbandes... Mathieu Meyer, directeur du Domaine, est disposé à coopérer avec les chercheurs et les professionnels pour observer, mesurer, partager les résultats et étendre les



Photos L.M. Duhen

bonnes pratiques sur tout le domaine et au-delà.

A l'issue du colloque, Jean Bacci s'est réjoui de l'engagement des parlementaires aux côtés des acteurs de terrain et a souligné l'importance stratégique de ces enjeux pour notre pays. « La qualité des échanges a également montré que la forêt méditerranéenne se situe à l'avant-garde des défis environnementaux auxquels nous sommes collectivement confrontés. Sa gestion, indissociable de celle de l'eau, sera sans aucun doute l'un des grands chantiers des années à venir ».

Louis-Michel DUHEN

1 - Sur l'ensemble des précipitations, 40% ruisselle et s'infiltre pour finir dans des tuyaux pour une utilisation par l'homme, c'est l'eau « bleue » et 60% transite par les plantes et notamment par la forêt qui l'emprunte et la restitue par l'évapotranspiration, c'est l'eau verte.

2 - www.foret-mediterraneeenne.org/fr/evenements/passes-et-evenements/encours

3 - Office national des forêts.

4 - Centre national de la propriété forestière.

5 - Etablissement public territorial de bassin.

formations

Les formations du CNPF

Du 22 au 24 septembre 2026
Montpellier

Les projets carbone forestier

Infos sur :
<https://formation.cnpf.fr/formation/les-projets-carbone-forestiers/>

rencontres

Le 15 septembre 2026

Webinaire

« Les vieilles forêts : enjeux écologiques et patrimoine naturel à préserver »

Infos :
<https://www.pepr-forestt.org/lactualites/webinaire-vieilles-forets>

Du 28 septembre au 2 octobre 2026
Avignon (84)

Journées annuelles du PEPR FORESTT - Résilience des forêts

<https://www.pepr-forestt.org/>

Du 29 septembre au 1^{er} octobre 2026
Tours (37)

15^{es} Assises nationales de la biodiversité

« Santé humaine, santé des écosystèmes un même avenir ! »

Infos :

<https://www.assises-biodiversite.com/>

Le 16 octobre 2026 - Hyères (83)

2^e colloque scientifique « Santé et Forêt »

Académie du Bain de forêt
et Hôpital Léon Bérard

Du 20 au 22 octobre 2026
Millau (12)

Rencontres nationales du Réseau de l'emploi intégré du feu

Contact : SDIS Aveyron

Du 25 au 28 novembre 2026
Marseille

26^e Congrès des Conservatoires d'espaces naturels

« Concilier les vivants : les sciences humaines et sociales dans la conservation »

Infos : <https://congresdescens.fr>

Les 14 et 15 décembre 2026 -
Avignon (84)

Séminaire de restitution du projet FISSA

coorganisé par INRAE, CNRS, AgroParisTech, Réserves naturelles de France, CNPF (IDF) et Forêt Méditerranéenne
contact@foret-mediterraneenne.org

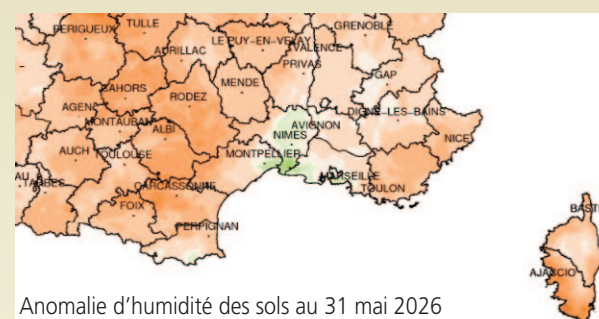
La météo du printemps 2026 (mars-avril-mai)



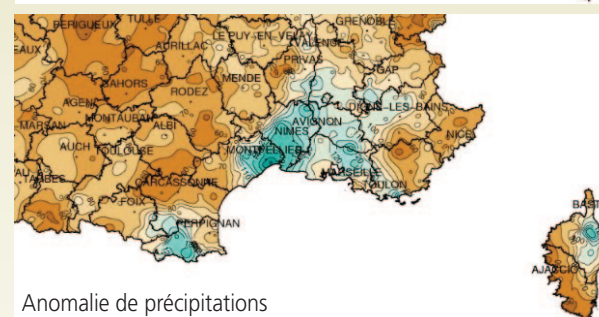
La pluviométrie de ce printemps 2026 est assez contrastée géographiquement mais est majoritairement déficitaire. La sécheresse d'avril a fortement pesé dans le bilan final malgré un mois de mars très excédentaire dans la région Sud-Est et un début mai assez arrosé sur la vallée du Rhône et l'est du Languedoc (épisode important les 4 et 5 mai). L'ex-région Midi-Pyrénées se range au 6^e rang des printemps les plus secs et la région Occitanie au 7^e rang depuis 1947.

Côté températures, le printemps 2026 est le printemps le plus chaud observé depuis 1947 sur l'arc méditerranéen et sa périphérie. Les températures se situent entre +1,0 °C et +3,0 °C au-dessus des normales avec des valeurs d'anomalie, allant même jusqu'à +4,0 °C sur le relief des Alpes-Maritimes et de l'Ariège. Mars se caractérise par des températures moyennes assez douces avec toutefois une très forte amplitude thermique entre le début et la fin du mois (ce qui va à l'encontre de la climatologie). Avril se situe au 1^{er} rang des mois d'avril les plus chauds observés depuis 1947 sur toute la zone et mai s'achève avec une dernière décade caractérisée par l'une des vagues de chaleur les plus remarquables jamais observées pour un mois de mai.

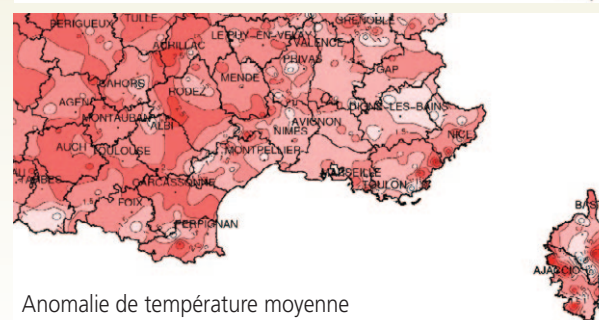
Les sols très humides au début du printemps 2026, sont devenus très secs en fin de saison. Les très faibles pluies d'avril, associés aux températures élevées de la fin du mois de mai, ont accéléré l'assèchement des sols, entraînant un début de sécheresse printanière quasi généralisée sur le sud-est de la France.



Anomalie d'humidité des sols au 31 mai 2026



Anomalie de précipitations



Anomalie de température moyenne



A lire ...

Les Arts de la Forêt Sentir, cheminer, rêver

Sous la direction de Véronique Dassié
et Yves Poss

Le souffle du vent, le bruit des feuilles sous les pas, l'odeur de mousse, de champignon, le chant d'un oiseau... la forêt, propice à l'immersion, est le lieu de multiples expériences sensorielles. C'est aussi un objet d'attachement et d'affection, de passion.

Entre « vert patrimoine » et « ressource naturelle », la forêt est plus que jamais un sujet politique. Des œuvres d'art aux pratiques forestières, les formes culturelles qu'on leur donne sont autant d'espaces de projection, où s'expriment la créativité humaine et des visions du monde. Mais que nous apprennent nos manières de percevoir et ressentir les forêts ?

De la sylviculture aux arts sonores, du cinéma au projet de paysage, et de l'anthropologie à la littérature, cet ouvrage explore la diversité de nos attentes sociales, culturelles et politiques envers les expériences sensorielles de la forêt. Fondée sur une diversité de situations, de pratiques et de représentations, de part et d'autre de l'Atlantique, l'idée d'un art des forêts prend un sens multiple : si elle ouvre de nouvelles manières de voir et de soigner les forêts, elle met aussi en perspective leurs relations avec nos rêves d'une société meilleure.

Chaque autrice et auteur de cet ouvrage envisage les immersions sensorielles en forêt avec ces questions en tête, étudiant nos relations à ces espaces « naturels » et nos désirs forestiers comme autant d'hétérotopies inspirantes pour penser le devenir des sociétés humaines.

Parution 03/2026, 12 x 17 cm, 304 p., prix 14 €
ISBN : 978-2-35428-225-7
CREAPHIS EDITIONS - <https://www.editions-creaphis.com/>
contact@editions-creaphis.com

Cette page est la vôtre,
n'hésitez pas à nous adresser
toutes les informations concernant
vos rencontres, vos stages,
vos petites annonces, etc.

Et aussi, retrouvez toute
l'actualité des espaces
naturels et forestiers
méditerranéens sur notre site,
rubrique
"Agenda de la forêt".

Cette rubrique est mise à jour
régulièrement
www.foret-mediterraneenne.org

Ce numéro a été publié avec l'aide de :

